

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Laissez-nous organiser votre

VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS
No. 20 Commencé le 25 Juin, 1913

La Petite Mademoiselle

PAR HENRY BORDEAUX.
(Suite)

Il voulut rompre cette conversation qui lui déplaisait, mais une invincible curiosité le retint. Au lieu de partir, il commença tout un petit questionnaire:

— Les prisonnières vivent-elles en commun à Fontaine-sous-Bois ?

— Le jour, monsieur, pas à nuit. La nuit, chacune rentre dans sa cellule.

— Et le jour, qu'est-ce que vous fabriquez ?

— Des tricots. Des tricots de laine.

— Dans la même salle ?

— Il n'y en a qu'une pour les femmes, et une autre pour les hommes.

Il utilisa aussitôt sa récente lecture du Code:

— Et les récidivistes ? les sépare-t-on des autres les récidivistes ?

— La mendiante le regarda de côté:

— Mais moi qui vous parle, monsieur, j'en suis une récidiviste.

— Vous avez été condamnée plusieurs fois ?

— Trois fois, par vous servir.

— Et pourquoi ?

— Pour avoir volé, pardi. Les pauvres, c'est toujours pour avoir volé qu'on les condamne.

Ses fautes ne lui faisaient point vergogne. Elle les portait allégrement, comme le seul corset qui lui pût convenir encore à son âge et dans son état. Les pauvres volaient les riches, les riches condamnaient les pauvres: rien de plus naturel, chacun se défendait comme il pouvait.

Pierre, qui n'avait point d'avis, écoutait pour apprendre, avec l'humilité d'un mousse qui, sur le rivage, interroge quelque vieux pilote avant de se livrer à la pleine mer. Son pilote à lui paraissait fort expérimenté.

— Mais je n'y retournerai plus, déclara péremptoirement la récidiviste.

— Où donc ?

— A la prison; j'ai promis.

— Vous l'avez promis aux juges ?

— Aux juges ? On ne leur parle pas, aux juges. On leur dit: oui, non. C'est tout. Pas d'explications. J'ai promis à la demoiselle, pas aux juges.

— Ah! et qu'avez-vous promis à Mlle Lugagnan ?

— Mais de ne plus aller en prison, donc.

C'était à n'y rien comprendre, et d'une contradiction offensante Jacqueline tira des cachots leur personnel ordinaire pour y fourrer sans pitié les candidats à sa petite main. Oh! les femmes! quels tyrans capricieux!

Autour d'eux, les oiseaux du bois commençaient de suspendre leur ramage, car la mendiante machait les mots avec un grand bruit et des jets stridents de salive brune. Un lièvre — le même probablement que tout à l'heure — faillit en être atteint, en contant une peur indicible et s'alla cacher à trois lieues, dans un fourré de lui seul connu.

Pierre Savernay, désormais insensible aux murmures de la forêt, ne lâchait plus son intéressante partenaire qu'il épousait comme une agence de renseignements.

— Alors, vous tenez la promesse que vous avez faite à Mlle Lugagnan ?

La vieille ne demandait qu'à bavarder:

— C'est pas malin, vous comprenez. Avec elle, j'ai des chemises, j'ai pour l'hiver un manteau qui est douillet, j'ai des provisions et du vin rouge, et des remèdes qu'elle apporte dans son panier, rapport à la forlification de mon estomac. Plus vos cent sous mon tabac.

— Vous avez tout ce qu'il vous faut. C'est parfait.

— Bien sûr, monsieur. Plus moyen de voler, n'est-ce pas ? Et puis, ça la fâcherait, la demoiselle.

Et quand elle est fâchée, brr...

Elle parlait de Jacqueline avec ce fétichisme amoureux et craintif que professent les sauvages pour leurs amulettes. Pierre en éprouvait un plaisir mélangé, comme de rencontrer un objet d'art dans une écurie.

— Et dans la prison, que faisait-elle ?

— Elle ? Elle riait. Elle chantait des belles chansons à pleurer. Et polie avec tout le monde. Et toujours contente. Le soir, elle nous lisait des histoires et des prières. Dans le préau, on la voyait venir comme le bon Dieu. Elle commandait. On obéissait, et vite encore.

— Ah! Elle vous commandait ?

— Tout ce qu'elle voulait. Elle est partie trop tôt. On l'a beaucoup regrettée. Huit jours, je vous demande un peu, ce n'est rien. Si on avait pu la garder un mois, rien qu'un mois! C'est grand dommage qu'il n'y en ait pas souvent comme ça, dans les prisons.

— Ah! Vous trouvez. Et vous étiez nombreuses, à la prison ?

— Un peu. Y'avait la Rinchu qui a supprimé son petiot en naissant, la Mine qui se passe des permissions de la police, la...

— Assez, assez. Avec-vous fini, sacrebleu ?

— Hé là! Vous voulez, vous ne voulez pas? Arrangez-vous.

— C'est bien, je vous remercie, dit Savernay avec dignité.

La vieille lui donna pour cent sous de saluts, et entra sous les arbres faire sa cueillette de bois mort. A son tour il s'en alla dans la direction du château. La silhouette de Jacqueline avait disparu depuis longtemps. Furieux contre la jeune fille, — car il lui avait préféré descendre comme Daniel dans la fosse aux lions que de la savoir descendue elle-même dans cet étrange milieu, — il distribua de grands coups de caniveau à la forêt, devant son courroux, fuyant à son approche. Il avançait avec des moulinets et des regards foudroyants.

Il cherchait un agent de la force publique dans l'exercice de ses fonctions, afin de passer sur lui sa colère.

VII

L'émotion d'un Premier Début.

Pierre Savernay sortit du parc, et son talon retentit sur les pavés de Fontaine-sous-Bois. En apprenant les promiscuités de la prison, il était devenu subitement un partisan déterminé de l'anarchie. Enfin, il tenait un opinion politique, et l'exprimait par les zigzags de sa canne transformée en gourdin. Avec le zèle des catéchumènes qui se précipitent au martyre comme dans une eau lustrale, il cherchait à occasionner quelque désordre dans les rues de la cité.

Mais les rues de la cité ne se prétaient point à une manifestation aussi spontanée. Leur calme était uniforme et désespérant. En face de lui, l'avenue Marie-Antoinette, toute dorée, canalisait la lumière entre ses deux rangées de maison. Un camion qui portait du vin, un autre qui roulait des denrées alimentaires, troublaient seuls de leurs cahots le silence paisible. Devant un portail, un chien se prélassait au soleil. Deux ou trois cuisinières affairées tanguaient avec leurs paniers pleins. Un garçon boucher promenait des paquets mystérieux soigneusement pliés dans des papiers jaunes.

— On ne songe ici qu'à boire et à manger, se dit Pierre en constatant l'importance de la nourriture dans l'existence maternelle d'une ville.

Un cri de détresse le remplit d'espérance. Mais c'était celui d'un roquet jeté un peu brusquement hors d'une boutique de comestibles par le pied d'une ménagère.

Où pouvaient bien être tous les habitants ? Il s'évertuait à le deviner sans penser à leur travail quotidien, car il avait des rentes. Quant aux agents, ils s'enfermaient à double tour au commissariat et là jouaient aux cartes à leur aise.

Il en était là de ses réflexions débauchées quand il aperçut une affligeante tricoteuse sur un mur qui bordait l'avenue et, pour la première fois de sa vie, les chiffons publics l'intéressèrent. Il s'approcha de celui-ci qui portait ce titre en grandes majuscules: La Petite Fontaine.

Intrigué, il en fit la lecture d'un bout à l'autre. Le texte en était ainsi conçu:

"Ayant dit une parole courageuse, elle a jugé indigne d'une Française de la rétracter. Pour cette parole, les juges l'ont condamnée à huit jours de prison sans sursis. Elle a dédaigné l'appel. On voulait une peine, c'est un triomphe qu'on lui a donné. D'un bout à l'autre du pays, les jeunes filles de France envoient à la petite Fontaine le témoignage ému de leur sympathie. Par elle, Fontaine-sous-Bois est au premier rang, sous une figure touchante, dans la revendication du droit et de la liberté. A son entrée dans la prison, envoyons à cette enfant de vingt ans notre salut attristé."

A continuer.

UN PROCES SERIEUX.

Theodore J. Lala, a intenté, hier dans la Cour Civile de District, un procès en dommages, contre les officiers du "Bluefields Steamship Company," pour diffamation.

Le plaignant demande cinquante mille dollars de dommages et intérêts.

Edition Hebdomadaire de "L'Abéille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE — Deux mouleurs travaillant le cuivre, et plusieurs ouvriers à l'établi pour le travail d'ornements. Ouvriers expérimentés seulement. Adresser à 10 heures à 11 heures du matin, et de 6 heures à 7 heures du soir. F. L. SEHNERT, Hotel Natchitoches.

ON DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 228 avenue Esplanade.

A LOUER — De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

A LOUER — Belles chambres avec pension av. Esplanade. S'adresser A. B. C. bureau de l'Abéille.

A VENDRE — Un très bel aménagement de chambre en bois d'oboe. S'adresser 220 Esplanade.

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- M. Amavet, Jean Maurice.
- M. Abadie, Guillaume Marcel.
- M. Arrebois, Naton Eugène.
- M. Aubey, Etienne Gustave.
- M. Boisset, Charles.
- M. Barbier, Alexandre.
- M. Boulard, André.
- M. Barthe, Jean Joseph.
- M. Barricots, Grégoire.
- M. Beaume, Jean Pierre.
- M. Berklimans, James.
- M. Bonnacarrère, Antoine Baptiste.
- M. Barroul, Julien.
- M. Cazalet, Jean Bordenave.
- M. Chamboredon, Paul Martin.
- M. Crepel, Ambroise Joseph.
- M. Caugot, Jean Marie.
- M. Canton, Martin.
- M. Casamayouret, Jean Pierre.
- M. Carpeville, Elise Marie.
- M. Duffourc, Jean Pierre.
- M. Hoffmann, Léonard.
- M. et Mme Dulon, Bernard.
- M. Mazo, Jean Pierre.
- M. Soule, Jacques.
- M. Sentille, Ulysse.
- Mme Toulouse, Eléonore.

EST OU OUEST

PRENEZ LE SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratuite. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte" Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 2223.

JULES LALERE

IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour le maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

734 Rue Toulouse

Nouvelle-Orléans Louisiana

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la NHO-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Car Moteur	Train Réguliers
Quitte la Nouvelle-Orléans.....	6:55 a.m. 7:00 a.m. 8:15 p.m. 4:15 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau.....	9:30 a.m. 8:10 a.m. 5:30 p.m. 5:30 p.m.
Arrive à Réserve, Drapeau.....	8:10 a.m. 8:20 a.m. 4:20 p.m. 4:30 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau.....	8:15 a.m. 8:25 a.m. 4:25 p.m. 4:35 p.m.
Arrive à Lutcher.....	8:25 a.m. 8:40 a.m. 4:35 p.m. 4:50 p.m.
Arrive à Convent.....	8:40 a.m. 8:57 a.m. 4:51 p.m. 5:10 p.m.
Arrive à Burnside.....	9:02 a.m. 9:25 a.m. 4:58 p.m. 5:20 p.m.
Arrive à Baton Rouge.....	9:45 a.m. 10:30 a.m. 5:35 p.m. 6:15 p.m.
Quitte Baton Rouge.....	4:30 p.m. 3:00 p.m. 6:10 a.m. 6:30 a.m.
Arrive à Burnside.....	4:48 p.m. 4:30 p.m. 6:10 a.m. 6:30 a.m.
Arrive à Convent.....	5:10 p.m. 3:37 p.m. 7:10 a.m. 7:50 a.m.
Arrive à Lutcher.....	5:25 p.m. 3:48 p.m. 7:22 a.m. 8:08 a.m.
Arrive à Garyville, Drapeau.....	5:37 p.m. 4:10 p.m. 7:33 a.m. 8:23 a.m.
Arrive à Réserve, Drapeau.....	5:42 p.m. 4:15 p.m. 7:38 a.m. 8:33 a.m.
Arrive à La Place, Drapeau.....	5:50 p.m. 4:34 p.m. 7:45 a.m. 8:40 a.m.
Arrive à Nouvelle-Orléans.....	6:40 p.m. 5:30 p.m. 8:30 a.m. 9:45 a.m.

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST

PRENEZ LE SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratuite. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte" Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 2223.

JULES LALERE

IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour le maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

734 Rue Toulouse

Nouvelle-Orléans Louisiana

EXCURSIONS

— VIA — New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ramsay, Covington, Clatorne, Abita Springs, Orange Park, Mandeville, Natchitoches, Bogalusa, Oaklawn, Hygeia, Bon-Touca.

\$1.00 Folsom, Onville, Hooda, Red Bluff et Pflanzheim

\$1.25 (Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle-Orléans le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sun, Tallisbeck, Florenceville, Maud et Intermediare.

\$1.25 DIMANCHE SEULEMENT Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sun; Tylerstown et Slatons Branch.

HONNAIRE. (Quitte Nouvelle-Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminale..... 7:35 a. m. Arrive à la Station Terminale..... 8:50 p. m. (To Nouvelle-Orléans on Dimanches.)

Arrive Terminal Station..... 10:04 a. m. Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m. Pour plus amples informations voyez l'agent des Billets, Terminal Station, Canal et Basin, ou téléphonez Main 4800.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago St. Louis Louisville Cincinnati

Et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journelement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coups Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux Mineral Wells

Seule ligne faisant un service direct

DALLAS ET FORT WORTH Bureau 207 Rue St. Charles

L'Abéille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle-Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

"Onyx" Hosiery

Les bas et chaussettes marqués "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 20c. jusqu'à \$5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

LORD & TAYLOR Distributeurs NEW YORK en Gros

To make the SKIN OF FACE and HANDS VELVETY, SOFT and WHITE USE ONLY THE GENUINE

CRÈME SIMON

made by J. SIMON & CO., Paris, France
Its effect is aided by the use of POUFRE DE RIZ SIMON and SOAP SIMON FOR SALE EVERYWHERE MAURICE LEVY, Sole U. S. Agent 18-17 West 58th St., New York

DOES ANYTHING CLEANS, POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One", est assez léger pour lubrifier une montre, assez consistant pour graisser une fondrière à gazon. Sur un linge doux, il devient un polisseur à merveille et appliqué sur un mètre de linge noir à bécasse, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des chiffons à éponger sans possibilité de se salir.

Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE", GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionnaire des différents usages, deux deux gratuits. Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—9 onces (semi-gallon), 50c., et dans notre nouvelle bouteille brevetée 3 1/2 onces de 75c. et 95c.

3-IN-ONE OIL COMPANY New York 454 Broadway

For dandruff, use ED. PINAUD'S HAIR TONIC

(Eau de Cologne)

Dandruff often begins when dandruff appears—your hair falls out, gets thin and itches. Use this fragrant French preparation and watch your hair improve. It quickly restores, and is available as a daily dressing. 50 cents and \$1.00. Ask your dealer for ED. PINAUD'S.

Free Enough for three applications if you write to-day and send 4c. postage. Address our American office.

Parfumerie ED. PINAUD, Dept. M., ED. PINAUD Bldg., New York